

# *EXPOSITION*

*29 NOVEMBRE 2019 > 29 MARS 2020*

*DOSSIER DE PRESSE*



LABENCHE  
musée

**LES OISEAUX  
SORTENT DE LEUR RÉSERVE**

COLLECTIONS DU MUSÉE LABENCHE



*Créé en 1878 à l'initiative de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze et devenu municipal en 1883, le musée de Brive doit le caractère pluridisciplinaire qui a toujours été le sien aux multiples centres d'intérêt de ses fondateurs et de ses conservateurs.*

*Les collections du musée Labenche s'inscrivent en effet dans des disciplines extrêmement variées. Du racloir préhistorique à la tapisserie du 17<sup>e</sup> siècle, en passant par l'outil corrézien du 19<sup>e</sup> siècle ou la Piéta médiévale, elles permettent à l'établissement de retracer l'histoire de notre ville et de sa région des origines au 20<sup>e</sup> siècle.*

*Mais, sur les 65 000 objets ou lots d'objets qui constituent les collections, seules 5 567 œuvres sont aujourd'hui exposées en permanence au public ; le reste des pièces est soigneusement abrité dans des espaces dévolus à leur conservation, qu'il s'agisse des réserves internes de l'hôtel Labenche ou de structures externalisées à l'image de celle dont la Ville a porté l'aménagement en 2019.*

*Non exposées, ces collections n'en font pas moins l'objet d'une attention intense : étudiées, documentées, photographiées et informatisées, elles sont aussi traitées dans le cadre d'un vaste chantier, le récolement, au cours duquel de nombreuses informations sont rassemblées au contact direct de chaque pièce.*

*Fort de ses vastes collections - dont la richesse et la variété se sont constamment accrues en plus de 140 ans d'existence - mais aussi de tout le travail qu'il conduit à leur sujet, le musée Labenche vous invite dès lors à découvrir régulièrement, à travers ses manifestations, les œuvres et les objets conservés dans ses réserves.*

*L'exposition Les oiseaux sortent de leur réserve s'inscrit dans ce type d'évènements et lève le voile sur la collection ornithologique, l'une des plus anciennes de l'établissement. Cette manifestation est par ailleurs un hommage à Ernest Rupin, figure majeure de notre histoire culturelle. Disparu il y a 110 ans, celui qui fut le premier conservateur du musée de Brive a en effet consacré son dernier courrier à ces spécimens.*

*Avec cette exposition d'oiseaux naturalisés - conservés en réserves pour certains depuis les années 1980 -, c'est donc à une visite à la frontière entre patrimoine, coulisses du musée et environnement que j'ai le plaisir de vous convier aujourd'hui.*

**Frédéric SOULIER**  
**Maire de Brive**  
**Président de la communauté d'agglomération du bassin de Brive**



# LES OISEAUX SORTENT DE LEUR RÉSERVE

COLLECTIONS DU MUSÉE LABENCHE

*L'exposition temporaire Les oiseaux sortent de leur réserve présente une sélection de spécimens naturalisés à la fin du 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle et provenant essentiellement du territoire national. Elle met en lumière, dans une scénographie originale, des oiseaux intégralement issus des collections du musée Labenche et cachés aux yeux du public depuis plusieurs décennies.*

*Depuis la Renaissance et jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, les spécimens naturalisés « exotiques » ont intégré des lieux de collecte d'objets insolites comme les cabinets de curiosités dont les catalogues circuleront dans toute l'Europe.*

*Le 19<sup>ème</sup> siècle se passionne pour les sciences naturelles. Les revues, les sociétés scientifiques, les amateurs d'entomologie, d'ichtyologie, de botanique, de paléontologie, de mycologie ou d'ornithologie se multiplient. La conservation et la présentation d'animaux naturalisés ont déjà vocation à éduquer le public ou à satisfaire sa curiosité mais ont aussi un but scientifique d'étude des animaux.*

*Après l'ouverture du Muséum national d'Histoire naturelle le 10 juin 1793, les villes de province veulent leur muséum. Entre 1820 et 1850, deux établissements ouvrent par an en France. La demande de spécimens naturalisés explose sur le territoire national mais aussi sur le plan international. Le nombre d'individus prélevés dans la nature est gigantesque. Aujourd'hui, le Muséum de Washington conserve près de 125 millions de spécimens, celui de Londres 70 millions, et celui de Paris 60 millions.*

*En Limousin, le musée Labenche est, avec le musée d'Art et d'Archéologie de Guéret, l'un des deux seuls établissements titulaires de l'appellation « Musée de France » au sein desquels sont exposées des collections de sciences naturelles. Au total, cette collection est évaluée à quelques 10 000 items, insectes pour l'essentiel. Elle constitue un véritable muséum à l'intérieur du musée et a été rassemblée dès la fondation de l'établissement en 1878 sous l'impulsion de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze.*



*Ernest RUPIN (1845-1909), premier conservateur du musée de 1884 à 1909, a ainsi axé très fortement ses premières acquisitions sur les sciences naturelles, mettant en lumière l'intérêt que portaient les membres de la société fondatrice de l'établissement à cette discipline. Parmi eux, le Marquis de Lavergne de Labarrière et le Baron de Fauqueux, ornithologues amateurs, ont joué un rôle majeur dans la constitution de la collection de spécimens naturalisés.*

*La richesse et la diversité des 65.000 objets ou lots d'objets qui constituent aujourd'hui les collections du musée Labenche (archéologie, peinture, sculpture, objets d'art, histoire naturelle, ethnologie, arts et traditions populaires...) nécessitent la plus grande attention de l'équipe du musée quant à leur bonne conservation.*

*Conformément au Code du patrimoine, les « Musées de France » ont notamment l'obligation de faire un récolement de leurs collections tous les 10 ans. L'opération consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un objet ou de son numéro d'inventaire : la présence du bien dans les collections, sa localisation, son état, son marquage, son inscription à l'inventaire...*

*Le récolement de la collection ornithologique est aujourd'hui achevé et a porté sur 933 oiseaux inventoriés, pour la plupart conservés dans les réserves du musée. Ce chantier a permis de mettre en avant des altérations très variées mais propres aux collections de taxidermie : empoussièremment, encrassement, infestations anciennes, déformations, déchirures, décolorations, éclatements, manques, problèmes de structure et de stabilité dans les montages. Il a été aussi l'occasion de redécouvrir les richesses de cette collection qui vous sont dévoilées ici.*

**Vincent RIGAU-JOURJON**  
*Directeur du musée Labenche*



# LES VISUELS DISPONIBLES

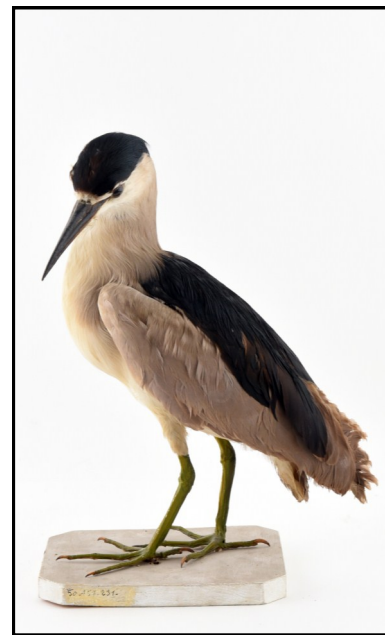
© Collections Ville de Brive - Musée Labenche ; Clichés Ville de Brive/S.Marchou



*Chevalier combattant,*  
*Philomachus pugnax*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.256



*Chouette chevêche,*  
*Athene noctua*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.20-2



*Héron biboreau,*  
*Nycticorax nycticorax*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.231-2



*Ectopiste migrateur,*  
*Ectopistes migratorius*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.787



*Guifette noire,*  
*Chlidonias niger*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.123



*Pélican blanc,*  
*Pelecanus onocrotalus*  
Fin 19<sup>me</sup> - début 20<sup>me</sup> siècle  
n° d'inv. 50.157.84



## *LES OISEAUX EN DANGER*

*En 2018, un rapport de l'Organisation Non Gouvernementale Birdlife International révèle qu'une espèce d'oiseau sur huit serait menacée d'extinction dans le monde.*

*En France, force est de constater que leur présence dans les campagnes s'est réduite d'un tiers en 15 ans pour des raisons clairement liées aux activités de l'Homme (pollution, exploitation forestière, chasse, urbanisation, agriculture intensive et usages de pesticides).*

*En 2017, la même ONG nous alertait en déclarant que 1469 espèces d'oiseaux, soit 13% du nombre total, étaient menacées d'extinction.*

*Aujourd'hui, les scientifiques sont de plus en plus inquiets, car des espèces plus familières sont concernées. Birdlife International estime que près de 40% des espèces d'oiseaux ont vu leur population se réduire.*

*Sur les 10966 espèces d'oiseaux recensées dans le monde, 222 apparaissent comme étant « en danger critique », 461 sont « en danger » et 786 sont « vulnérables ».*

*En France, la situation pour les oiseaux n'est pas plus favorable. En 2018, deux études menées par le Muséum national d'Histoire naturelle sur tout le territoire français et par le CNRS à l'échelle locale pointent du doigt les méfaits de l'agriculture intensive et de l'utilisation massive de pesticides sur la biodiversité.*

*La conclusion des rapports est alarmante : en 17 ans, un tiers des oiseaux a disparu des campagnes françaises.*

*Cette disparition touche désormais des espèces d'oiseaux généralistes et moins exigeantes en matière d'environnement écologique comme le moineau qui se raréfie dans nos villes. Dans les grandes cités françaises, ce sont trois moineaux sur quatre qui ont disparu en 13 ans tandis qu'en Île-de-France, la tourterelle des bois a perdu 90% de son contingent.*

*Quelques espoirs subsistent toutefois : pas moins de 25 espèces d'oiseaux ont ainsi pu être sauvées de l'extinction durant les 30 dernières années selon Birdlife International grâce à des actions de maintien ou de restauration des habitats naturels et par la maîtrise des espèces invasives.*

## UNE ESPÈCE DISPARUE : L'ECTOPISTE MIGRATEUR

*Le pigeon migrateur américain, ectopistes migratorius ou encore « tourte voyageuse », vivait en vastes colonies (plusieurs millions d'individus) dans les régions côtières de l'est de l'Amérique du Nord.*

*Long de 32 à 40 cm et présentant une silhouette aérodynamique, cet oiseau volait particulièrement vite et revêtait des couleurs variées (blanc, noir, gris bleuâtre, rouge et rouge-orangé). Son nid, léger et peu solide, était composé de brindilles et accueillait un unique œuf blanc dont les deux parents assuraient la couvaison. Puis les adultes prenaient soin de leur poussin jusqu'à ce qu'il ait deux semaines, période à laquelle, brusquement, les parents s'en allaient.*

*Après avoir appelé en vain, le jeune se laissait tomber au sol et prenait son envol, trois jours plus tard.*

*Les passages des groupes d'ectopistes et, pire, leur installation sur un territoire étaient dévastateurs car l'animal se nourrissait d'insectes mais aussi de fruits secs, de graines et de fruits. Dès lors, perçu comme une « menace » pour l'agriculture, l'ectopiste a commencé à être chassé.*

*Mais peu à peu, une réaction en chaîne a conduit à une diminution très forte de l'espèce. La chasse a pris des proportions colossales car, en raison du vol compact des colonies, ces oiseaux étaient très vulnérables. Il était en effet très facile de les atteindre et d'abattre des dizaines d'individus en pressant simplement la détente à l'aveuglette et de manière répétée.*

*On organisa même des compétitions de chasse dont l'une offrait une récompense aux chasseurs qui abattaient plus de 30 000 oiseaux.*

*Cette chasse s'accompagnait d'une déforestation massive et à grande échelle pour les besoins de l'agriculture et de l'industrie. Or cela faisait disparaître les habitats potentiels de l'animal. Chassés et privés d'habitats, ces oiseaux ont commencé à se faire moins nombreux car l'espèce avait besoin de vivre en grandes colonies pour se reproduire et pour repérer les zones sur lesquelles elle pouvait s'alimenter. En parallèle, une épizootie (= maladie frappant une espèce ou un groupe d'espèces) a peu à peu atteint les ectopistes, augmentant le nombre de décès.*

*Lorsque la diminution massive des populations a été constatée, des tentatives de sauvegarde de l'espèce ont eu lieu. Mais l'oiseau s'acclimatait très mal à la vie en captivité et les tentatives d'élevage en zoo se soldaient toutes par des échecs.*

*Aussi, le dernier spécimen en liberté a-t-il été abattu en mars 1900 tandis que le dernier pigeon migrateur américain est mort dans un zoo de l'Ohio le 1<sup>er</sup> septembre 1914, son espèce ayant été décimée en quelques dizaines d'années seulement.*

*Le spécimen qui vous est présenté est donc particulièrement précieux car il témoigne d'une espèce aujourd'hui disparue. Il nous invite aussi à la réflexion sur l'impact de l'Homme sur la Nature.*

# LA TAXIDERMIE

*Au sens traditionnel du terme, la taxidermie - littéralement « arrangement de la peau » - consiste à rendre l'apparence de la vie à des dépouilles d'animaux de la manière la plus réaliste possible. On parle aussi de naturalisation.*

*Ayant pris son essor véritable dès le 16<sup>ème</sup> siècle dans le cadre des cabinets de curiosité, ce travail demande tout d'abord une observation rigoureuse du spécimen se traduisant par le relevé de ses mensurations, de sa coloration et d'éventuelles particularités.*

*Sur le plan pratique, il est nécessaire de dépouiller complètement l'animal, afin qu'il ne reste aucune matière putrescible.*

*Sa peau doit ensuite être traitée : retrait des parties contenant de la graisse ou des cartilages, bain de tannage, ajout de bactéricides, fongicides ou autres insecticides, etc. Il faut également préparer un mannequin, adapté à la taille de l'animal et à la position que l'on souhaite lui donner.*

*Pouvant être en fil de fer ou en mousse de polyuréthane, le mannequin doit tenir compte de tous les membres du spécimen car c'est lui qui va assurer la bonne tenue de ce dernier au fil du temps.*

*L'une des dernières étapes consiste à ajuster la peau sur le mannequin. Une fois l'opération terminée, l'animal est généralement présenté sur un socle. Ces opérations peuvent varier quelque peu selon le type d'animal concerné.*

*En 2019, le Syndicat des Naturalistes Taxidermistes de France (SNTF) compte environ 400 taxidermistes inscrits au registre des métiers.*

*Toutefois, le 19<sup>ème</sup> siècle constitue une période de progrès pour la taxidermie, en raison de l'engouement autour des spécimens naturalisés et notamment grâce aux découvertes de nouvelles techniques concernant l'armature et le rembourrage. C'est aussi l'époque au cours de laquelle les taxidermistes commencent à travailler pour différents musées en France.*

*Leur clientèle se partage entre les institutions (musées, museum, zoos), les chasseurs ou autres particuliers, ou encore les décorateurs (de cinéma ou de théâtre par exemple).*

*La législation joue aussi un rôle important, le Syndicat des Naturalistes Taxidermistes de France estimant que seuls 10% des espèces animales sont libres d'être naturalisés.*

*Pour les autres, une demande au Ministère de l'Environnement est nécessaire. En outre, seul un petit nombre de taxidermistes est habilité, au regard de la Loi, à procéder à la restauration des spécimens conservés dans les musées.*

*Restaurés entre 2011 et 2013, la plupart des spécimens présentés au musée Labenche est entré dans les collections de la ville à l'époque d'Ernest Rupin, soit environ entre 1880 et 1910. Beaucoup sont montés avec du foin, de l'étoupe et du coton tandis que leur peau a été traitée au savon arsenical (ce qui implique certaines protections lors de la manipulation !).*

*On pourra remarquer les postures agressives de plusieurs d'entre eux, notamment les renards, certains rapaces ou reptiles.*

*Renvoyant notamment à la manière dont étaient perçus les carnivores à l'époque, ce goût pour les mises en scène théâtrales n'était pas isolé et leur côté artificiel a pu faire l'objet de critiques.*



# LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

## *Pour le jeune public :*

***Mercredi 26 février 2020 : 10h30-12h au musée***

*Visite-atelier : Découverte de l'exposition temporaire et création d'un oiseau en argile dans son nid.*

*3,50 euros par enfant, gratuit pour les parents*

*Enfants de 4 à 7 ans avec leurs parents*

***Mercredi 26 février 2020 : 14h30-16h30 au musée***

*Visite-atelier : Découverte de l'exposition temporaire et création d'un oiseau en gravure à la pointe sèche.*

*3,50 euros par enfant*

*Enfants de 8 à 15 ans*

## *Pour les adultes et les adolescents :*

***Judis 21, 28 novembre et 5 décembre de 12h30 à 13h30 au musée***

***Qi Gong au musée par Marie Artaud : 20 minutes de découverte d'objets du musée suivies de 40 minutes de Qi Gong***

*Depuis les temps ancestraux, les animaux sont une source d'observation et d'inspiration pour l'Homme. Pratiquer le Qi Gong des animaux, c'est découvrir, expérimenter, incorporer l'énergie unique de chaque animal afin d'augmenter la sensibilité du corps physique et d'enrichir le corps émotionnel et psychique de celui ou celle qui "danse" avec lui. L'ancrage, la rapidité, la force, la fluidité, la détermination, l'adaptabilité sont autant de médecines (parmi d'autres) que nous offre le règne animal. Ces séances sont ouvertes à tous, débutants comme initiés, et ne nécessitent pas de condition physique particulière. Prévoir une tenue confortable de la tête aux pieds.*

***Vendredis 22 et 29 novembre 2019 de 12h30 à 13h30 au musée***

***Yoga au musée par Martine Demaison : 20 minutes de découverte d'objets du musée, 30 minutes de yoga et 10 minutes de relaxation.***

*Le premier vendredi autour de l'animal : postures du cobra, du singe, du lion, du chien, de la tête de vache, étirements, mises en équilibre, aboiements, rugissements, ... tout est permis lors de cette séance !*

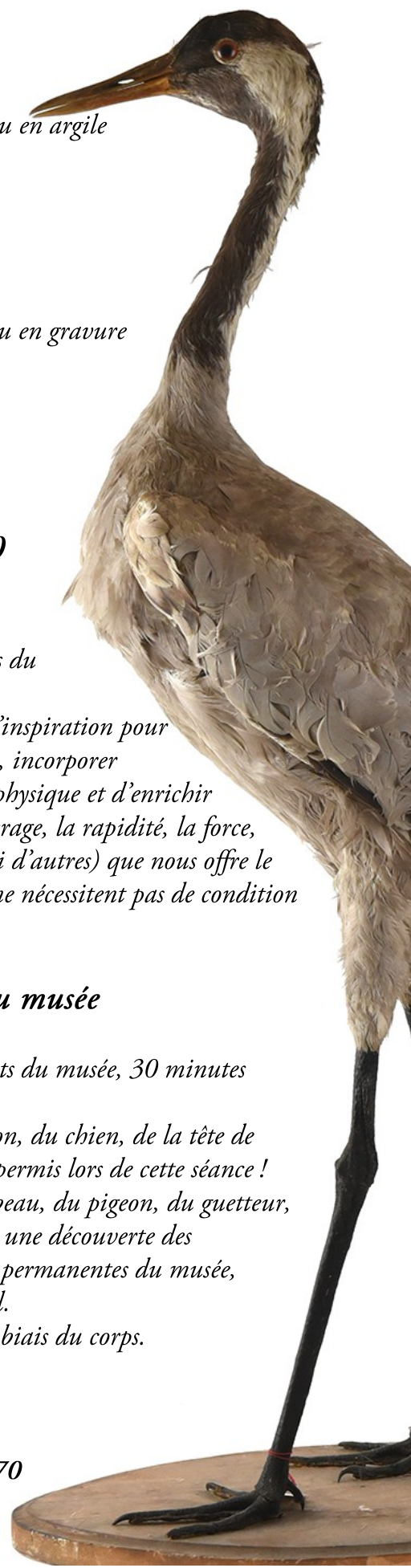
*Le second vendredi autour de l'oiseau : postures de l'aigle, du héron, du corbeau, du pigeon, du guetteur, de l'envol... Les animaux sont très présents dans les postures de yoga ! Après une découverte des spécimens naturalisés en salle d'exposition temporaire ou dans les collections permanentes du musée, les participants sont invités à expérimenter des postures en lien avec l'animal.*

*Ces visites insolites permettent d'approfondir la rencontre avec l'objet par le biais du corps.*

*7,00 euros plein tarif la séance*

*3,50 euros tarif réduit (pour les étudiants et – de 18 ans) la séance*

*Dans la limite des places disponibles, sur réservation au 05 55 18 17 70*



## *LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION*



*Pour les adultes et les adolescents :  
Vendredi 17 janvier de 18h à 20h au musée*

*Atelier émail autour du thème de l'oiseau par avec Amandine Barry,  
émailleuse d'art*

*Visite découverte de l'exposition temporaire Les oiseaux sortent de leur réserve et  
observation d'un émail champlevé du 13<sup>ème</sup> siècle suivies d'un atelier émail sur cuivre  
pour adulte. Présentation de la matière émail et application d'émaux transparents (5 couleurs)  
sur un support pré-émaillé et création d'un pendentif en forme d'oiseau.*

*7,00 euros plein tarif la séance*

*3,50 euros tarif réduit (pour les étudiants et – de 18 ans) la séance*

*Dans la limite des places disponibles (18 personnes maximum), sur réservation  
au 05 55 18 17 70*

*Pour tous :*

*Samedi 28 mars 2020, de 15h à 17h au musée et au kiosque à musique  
du parc de La Guierle*

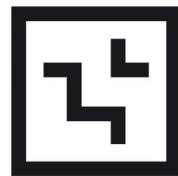
*À l'écoute des oiseaux par Jean-Michel Teulière, ornithologue*

*Conférence avec reconnaissance d'oiseaux communs, écoute de chants d'oiseaux, observation des  
spécimens de l'exposition puis sortie au parc de la Guierle (à 10 minutes à pieds du musée).*

*Gratuit*

# LES OISEAUX SORTENT DE LEUR RÉSERVE

COLLECTIONS DU MUSÉE LABENCHE



LABENCHE  
musée

29 NOVEMBRE 2019 > 29 MARS 2020

MUSÉE LABENCHE

26 BIS BOULEVARD JULES FERRY, 19100 BRIVE

RENSEIGNEMENTS

05 55 18 17 70

Entrée gratuite

[museelabenche.fr](http://museelabenche.fr)



L'exposition est ouverte du mercredi au lundi de 12h à 18h  
et le dimanche de 15h à 18h.  
[facebook.com/museeLabenche](https://facebook.com/museeLabenche)

BRIVE



*Un livret d'exposition AUTOUR DES EXPOSITIONS est en vente.*

*Une édition du musée Labenche - Ville de Brive en 2019*

*ISBN / 978-2-490733-02-6 EAN 9782490733026*

*Prix : 2 €*



*L'exposition **Les oiseaux sortent de leur réserve** est une création de la ville de Brive - Direction de la Culture - musée Labenche présentée du 29 novembre 2019 au 29 mars 2020.*

*Cette exposition a été réalisée avec le soutien de l'État (Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine).*

*Commissariat de l'exposition :  
Vincent Rigau-Jourjon, directeur du musée Labenche*

*Copyright des clichés :  
Collections Ville de Brive-Musée Labenche  
Clichés Ville de Brive/S. Marchou*

*Graphisme du livret et des éléments de communication :  
Studio Christophe Charles, Brive (19100)*



**LABENCHE**  
*musée*

RENSEIGNEMENTS

**05 55 18 17 70**

Entrée gratuite

*[museelabenche.fr](http://museelabenche.fr)*

*L'exposition est ouverte du mercredi au lundi de 12h à 18h  
et le dimanche de 15h à 18h.*

*[facebook.com/museeLabenche](https://facebook.com/museeLabenche)*

